

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XI, No. 7

Berthierville, le jeudi, 5 DECEMBRE 1935.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

SALAIRE DE FAMINE DES INSTITUTRICES

(2ième partie)

Divers rapports pour démontrer la mauvaise économie que veulent faire tant de commissions scolaires.

Dans un article précédent, nous avons mis à jour les multiples devoirs de la "petite maîtresse" et déploré le maigre salaire qu'elle reçoit: cette fois, nous citerons quelques rapports d'autorités en la matière, déplorant cette tendance de nos commissions scolaires de toujours vouloir "couper" les salaires des institutrices et partant, de pratiquer une économie plutôt néfaste.

DES CHIFFRES

"Payer des salaires de famine aux institutrices, disait récemment M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles Normales, remplacer des institutrices compétentes par des médiocres, en vue d'épargner quelques sous au contribuable, est-ce là, nous le répétons, bien servir la cause des écoles catholiques de chez nous?... Nous disons épargner quelques sous et c'est bien la vérité. En effet, une municipalité scolaire dont le rôle d'évaluation est de \$500,000, renfermant six écoles et qui paie \$300.00 à chacune de ses maîtresses, ce qui n'est pas exagéré, débourse chaque année \$1,800.00 en salaires, soit 36 sous par cent piastres. En réduisant le traitement à \$250.00, la municipalité épargnera 6 sous par cent piastres. Ainsi, un cultivateur évalué à \$5,000, aura trois piastres de moins à payer pour l'éducation et si ce même contribuable a trois enfants qui fréquentent la casse, il épargnera 10 sous par enfant, par mois: n'est-ce pas là, une mesquine économie?"

"En y réfléchissant un peu, les commissions scolaires qui ont cru agir sagement en privant les institutrices, d'une partie de leur salaire et pour parler franc leur arracher le pain de la bouche, devraient réparer leur erreur par une résolution établissant le chiffre du traitement diminué, tel qu'il était. Favoriser l'école dans toute la mesure possible, n'est-ce pas favoriser la famille pour qui l'école existe?"

POURQUOI PAS UN SALAIRE MINIMUM?

"Le problème le plus angoissant à l'heure actuelle et le plus difficile à résoudre est celui du salaire de l'institutrice, dit un autre inspecteur d'écoles, monsieur J.-Eug. Lamarre.

"L'état financier des commissions scolaires de la région No..., ne justifie nullement ce geste malheureux. Et puisque nous sommes en face d'un mal généralisé, d'une grave situation, pourquoi ne pas adopter le remède proposé par MM. Allary et Tremblay, deux inspecteurs de districts, c'est-à-dire "fixer un salaire minimum". Il reste le seul moyen capable d'endiguer le mouvement parce que trop d'institutrices sont prêtes à enseigner à n'importe quel prix et trop de commissions scolaires s'occupent plus de payer un faible traitement au personnel enseignant que de doter l'école d'un titulaire d'une valeur pédagogique incontestable. Il y a sous ce rapport, une mentalité à changer, une éducation à refaire".

Témoignages de ce genre en quantité:

APPEL A LA GENEROSITE

Il serait trop long de vouloir citer tous les témoignages de ce genre et nous nous bornons à ces deux-là, dans l'espoir qu'ils feront un bien, quelconque parmi nos autorités scolaires.

Depuis des années, on chante sur tous les tons que les institutrices ne sont pas assez payées; depuis des années, tout le monde intellectuel s'accorde à reconnaître l'insuffisance de leur traitement, messieurs les inspecteurs font leur large part pour la distribution d'octrois, les journaux tour à tour, viennent à leur secours, mais les résultats ne sont guère encore satisfaisants.

Puissent les autorités prendre cette question en très sérieuse considération et mettre fin à ce marchandage, obstacle à l'instruction et à l'éducation.

LA REDACTION.

"PETITS FAITS"

par-ci par-là.

"Patinoire de Luxe"

Nous apprenons avec plaisir l'initiative de M. Wellie Desnoyers qui affectera quelques heures de son temps sans compter l'argent, pour l'aménagement de l'ancienne "patinoire de Luxe".

Le patinage est un exercice de premier ordre pour la santé et M. Desnoyers a droit de compter sur l'encouragement général.

NOS MALADES

Monsieur Léon Pelletier

Les dernières nouvelles sur la santé de l'un des plus anciens citoyens de Berthierville, M. Léon Pelletier, ne sont guère rassurantes.

Mlle Norma Caisse

De plus en plus faible, Mlle Caisse lutte toujours contre la maladie, qui présente des complications très sérieuses.

Hiver peu rigoureux

S'il faut en croire les prédictions du chef indien Sam Snake, de la tribu des Ojibways, nous aurons un hiver peu rigoureux. "Le pelage des renards et des autres animaux à fourrure est resté peu fourni, dit-il, le castor ne s'est pas construit d'habitation d'hiver et le poisson n'a pas gagné les bas-fonds".

Il faut espérer que ce prophète conserve notre confiance.

MONDANITES

Me Emile Ferron, député de Berthier-Maskinongé, était de passage à Berthierville dimanche.

Dr et Mme Paul Gervais recevaient intimement samedi soir; les invités étaient: Dr et Mme J.-A. Reny, M. et Mme J.-E. Hamelin, M. et Mme L. Lamarche, M. et Mme Camille Ducharme, Mlle Claire Lamarche, MM. Léo Coutu et J.-M. Bonin, N.P.

M. J. Desjarlais, candidat libéral-indépendant dans la dernière lutte fédérale, de passage à Berthierville vendredi dernier.

En soirée chez M. et Mme J.-Albert, dimanche soir, M. et Mme R. Cartier, M. P. Pausé, Mme Mayer, tous de l'Assomption et M. J.-P. Lauzon, de Berthierville.

A LA RADIO DIMANCHE SOIR

Pour continuer les conférences de P.A.L.N. à la radio c'est M. Jean Martineau qui parlera dimanche soir au poste C.R.C. M. entre 7 et 7.30 hrs.

Il donnera surtout quelques détails sur l'élection provinciale, dans le comté de Berthier.

L'ACHAT CHEZ NOUS

Autant que possible, achetons à Berthierville avant d'aller ailleurs.

Depuis quelques années principalement, grâce au travail de La Ligue de l'achat Chez Nous, la population comprend mieux l'intérêt de diriger ses achats vers les maisons du commerce local.

Et d'ailleurs pourquoi continuer d'envoyer notre argent inutilement, sachant que nous ne recevons rien en retour? N'est-ce pas parce que nous avons ainsi agi dans le passé que nous sommes pauvres? N'est-ce pas pour cette raison d'abord qu'il y a des milliers de chômeurs dans nos villes et qu'en conséquence nos cultivateurs ne peuvent écouler leurs produits à des prix raisonnables?

Mais il faut que les marchands...

Mais il y a une autre question d'aussi grande importance et celle-là regarde nos marchands: il faut que les maisons de commerce se mettent à la mode, prennent des méthodes d'affaires suivant les temps, aient des vitrines attrayantes, et surtout FASSENT DE L'ANNONCE.

Il faut semer pour récolter.—Il faut annoncer pour commercer

On a rapporté dernièrement qu'une maison d'affaires de Toronto avait vendu environ pour neuf millions de piastres dans la province de Québec l'an dernier: est-ce un autre résultat que celui de l'annonce? Chez nous même, dans notre ville, demandez donc à La Pharmacie Berthier quel fut le résultat d'une vente de quatre jours la semaine dernière, informez-vous auprès de La Maison D. Tessier, actuellement en vente spéciale, ce que vaut l'annonce et des méthodes nouvelles en affaires? Vous en serez surpris.

Sanctions économiques

Une cinquantaine de pays se sont engagés envers la Société des Nations à ne plus rien acheter de l'Italie et à cesser leurs exportations de matériel de guerre en ce pays. L'Angleterre a gagné la première manche; l'application des sanctions économiques prévues par le Covenant a commencé le 17 novembre, à minuit. Quel sera le succès d'une pareille tentative? Même s'il devait être médiocre, ce ne sont point les agences de presse britannique, pratiquement les seules à informer le Canada, qui nous l'apprendraient.

Le Canada a emboîté le pas; malgré les pertes considérables que nous subirons, il faut soutenir la querelle de l'Angleterre, afin que l'Afrique et l'Inde soient dominées par le gouvernement de Londres. C'est cela qui fera de belles jambes aux pêcheurs gaspésiens, spécialement atteints par la décision du gouvernement d'Ottawa.

Les fraises gelées sur le marché

avec les laiteries pour la distribution de ces délicieux fruits.

A MONTREAL ET QUEBEC

L'Honorable Monsieur Adélard Godbout, Ministre de l'Agriculture a annoncé hier que les arrangements pour la distribution et la mise sur le marché des fraises gelées de l'Île d'Orléans sont terminés. Ces fruits délicieux, provenant de ce que l'on peut appeler le jardin des fraises de notre Province, ont été cueillis au cours de l'été dernier puis gelés dans des conditions qui assurent au consommateur un article ayant en tous points la saveur et le goût d'un fruit que l'on vient de cueillir.

Distribution par les Laiteries.

Ces fraises seront distribuées par les laiteries les plus importantes de Québec et de Montréal qui profiteront de la livraison du lait ou de la crème pour éviter ainsi des frais qui en augmenteraient le prix. Ces fraises seront encore gelées à la livraison. M. Godbout nous dit que la congélation des fruits frais offrira certainement des possibilités considérables pour les producteurs de fraises et de framboises de la Province de Québec.

Tous ceux qui désirent essayer cet excellent produit trouveront dans les journaux le nom des Laiteries qui ont bien voulu consentir à aider le département de l'Agriculture à promouvoir cette importante innovation.

Si l'expérience est heureuse

Ces fraises ont été gelées sous la surveillance des experts du Service de l'Horticulture, et si cette expérience, qui paraît absolument certaine, donne des résultats satisfaisants, c'est l'intention du Département de l'Agriculture de promouvoir la culture et la production de ce fruit d'une façon beaucoup plus intense au cours du printemps et de l'été prochains.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Service de nouvelles financières du département de la statistique de la Maison J.-A. Hébert & Cie de Montréal.

OPTIMISME GENERAL

La marche ascendante des valeurs industrielles s'est encore accentuée au cours de la semaine dernière. Décidément, l'optimisme prédomine, et est bien justifié par les développements économiques qui viennent de se produire. L'incertitude de la situation politique de demain est maintenant dissipée, et le nouveau chef de notre parlement a franchi la première étape vers l'amélioration de notre commerce et de nos industries en concluant un traité de réciprocité avec notre pays voisin. Ces deux facteurs ont tiré la bourse de sa léthargie et les achats ont été nombreux depuis deux semaines.

Dans la journée de vendredi, les stocks avancèrent à l'ouverture, mais se replièrent aussitôt à la suite de prises de profits et aussi à cause de la baisse soudaine des cours à New-York.

Les distilleries furent actives et à la hausse au cours de la semaine, mais s'avilirent quelque peu à la fermeture de vendredi. Parmi les valeurs en évidence, citons: National Brewery à \$40, le plus haut chiffre jamais atteint, même en plein temps de prospérité. International Nickel à \$40, le prix le plus élevé depuis 1930. Parmi les utilités publiques, Montréal Light Heat a touché un sommet de \$36 3/8. Brazilian fut un leader actif et grimpa à \$10 7/8. Massey Harris, une autre vedette, se maintint au niveau de \$7. L'amélioration des conditions chez les cultivateurs permettra à cette compagnie d'accessoires agricoles d'améliorer sensiblement son avoir liquide. Les titres d'équipement ferroviaires eurent une large part dans la hausse présente et National Steel Car toucha \$15 3/8 et Canadian Car cotait \$6 3/8. Les pâtes et papiers enregistrèrent aussi un plus-valeur. Lake of the Woods touchant \$14 1/2, Abitibi Paper \$1.45 et Price Bros. \$3.

Les valeurs aurifères ont dominé le marché minier tandis que les stocks d'argent furent erratiques et eurent une tendance à la baisse. Bear Expl. se vendant à .50 dans la matinée de samedi. Parmi les seniors, McIntyre \$40 1/4, Lake Shore \$53 1/4, Dome \$42 3/4, Wright-Hargreaves \$8 et Noranda à \$45. furent fermes. Les cours juniors eurent plusieurs vedettes qui touchèrent de nouveaux pinacles. Pickle Crow à \$3.47, Central Patricia à \$2.25, Beatty Gold \$1.66, Sudbury Basin \$2.35, Ventures à \$1.40 et Falconbridge à \$5.85.

LE DISTRICT PATRICIA

Le district Patricia situé

dans le nord-ouest de l'Ontario rivalise par la richesse de ses ressources naturelles avec les plus anciens champs aurifères de la province; c'est qu'il prolonge vers l'ouest la section minéralisée qui commence dans les cantons Rouyn et Cadillac, dans le Nord-ouest du Québec et qui traverse les districts de Kirkland Lake, de Porcupine et de Swayze, dans l'est d'Ontario, pour finalement se rendre jusque dans l'ouest de la province, où s'établit une liaison avec les champs aurifères du Manitoba.

Dans cette région (Patricia) où abondent les lacs et les rivières, se trouve la mine Howey, entreprise qui a la réputation d'extraire l'or au coût de revient le plus bas de toutes les mines du pays. Les dépôts de minéral sont considérables et la mine traite de 1300 à 1400 tonnes par jour et en retire un bénéfice substantiel.

La Commission Hydro-Electrique d'Ontario a aménagé des centrales électriques dans le district, et les diverses entreprises minières reçoivent leur force motrice de l'usine de Ear Falls, sur le lac Seul.

En plus de la mine Howey, le district Patricia compte d'autres entreprises telles que: Central Patricia Gold Mines qui établit chaque mois un nouveau record de production et dont le moulin traite chaque jour 128 tonnes d'un minéral d'une teneur de .75 d'once d'or.

Pickle Crow, situé non loin de cette dernière usine 200 tonnes par jour d'un minéral d'une once d'or à la tonne. Cette valeur se transige activement sur le marché de Toronto aux environs de \$3.45 l'act.

A l'ouest de ces excellents producteurs, est située la section Woman Lake où une véritable histoire de courage et de persévérance s'étale sous nos yeux depuis deux ans. A la suite de la poussée considérable vers l'or dans les sections Red Lake et Pickle Lake, la nouvelle a été lancée à tous les prospecteurs qu'une grande découverte venait d'être faite à Woman Lake environ 60 miles à l'est de Red Lake. Les premiers résultats furent obtenus dans l'été de 1934 alors qu'au cours des six derniers mois, une exploration intense a prouvé que l'étendue de Woman Lake renferme de larges dépôts de minéral aurifère d'une valeur commerciale.

Parmi les entreprises productives ou à la veille de produire dans cette section citons: J.M. Consolidated qui possède un outillage complet et qui doit construire sous peu, un moulin d'une capacité bien supérieure à l'usine actuelle. Au nord de celle-ci, se trouve la Hudson Patricia Gold Mines, ayant un camp minier complet, et qui poursuit depuis plusieurs mois, une active campagne de sondage au diamant. Les réserves de minéral sont suffisantes à l'alimentation d'un moulin de 100 tonnes pendant plus de 2 années. La machinerie voulue pour cet atelier sera expédiée sur la propriété aussitôt que les routes d'hiver seront couvertes dans cette région. Cette exploitation sera sur une base productive avant le printemps de 1936.

Prier sans appeler à son aide la Très Sainte Vierge, c'est envoyer une lettre sans la faire apostiller par une personne puissante et aimée de Celui à qui on écrit.

LA VERITE

Pour l'habitué des tribunaux et même pour celui qui ne s'y montre que rarement, une constatation devient vite facile: C'est que bon nombre de témoins attachent assez peu d'importance au serment qu'ils prêtent. En maints procès, les témoignages contradictoires abondent et l'un dit non où l'autre a répondu oui. C'est le mensonge qui apporte son concours à l'injustice.

Ce penchant à tromper étant établi, on trouvera extrêmement opportunes les remarques que l'honorable Juge Joseph Archambault prononçait récemment à la conclusion d'un procès. Observant que des témoins s'étaient parjurés, le magistrat ajoutait après avoir semoncé l'accusé.

"Avant de prononcer ma sentence, je dois accomplir un devoir pénible mais auquel ma conscience ne me permet pas de me soustraire; mon expérience dans l'audition des causes, m'a fait constater malheureusement trop souvent le peu d'importance que les témoins donnent au serment. L'on semble oublier totalement que prêter serment, c'est prendre Dieu à témoin de ce que l'on va dire. Cette pratique constitue non seulement une insulte au Divin Créateur, un péché mortel, mais est de nature à jeter le déséquilibre dans l'administration de la justice et à induire les tribunaux à prononcer des décisions erronées causant par là de graves injustices.

La racine du mal réside surtout dans le fait que celui qui se parjure est presque toujours assuré de l'impunité. Il est grandement temps d'intervenir et de faire un exemple..."

Usant des pouvoirs que lui confère le loi, l'hon. juge Archambault a aussitôt ordonné l'arrestation d'un témoin dont l'intention de tromper avait paru trop évidente. L'exemple dont il parlait a donc été fait sans retard et le distingué magistrat ne saurait être trop loué de son attitude et de la décision qu'il a prise. Ses remarques ne seront jamais trop connues et il serait fort désirable qu'elles viennent sous les yeux de ceux qui jurent à la légère et tiennent le serment pour un acte indifférent.

En portant son jugement, l'honorable juge a rendu un service éminent à la société.

L'exposé qu'il a fait de la gravité du serment est net, il suffit à qui veut comprendre. Ajoutons qu'il a parfaitement raison de redonner l'inquiétude et la crainte à ceux qui ne reculent pas devant un faux témoignage. Aux âmes mercenaire, il faut cet aiguillon.

L'occasion s'y prêtant, on peut bien ajouter que le mensonge, la calomnie, la fourberie ont leur gravité même en dehors du serment. Que de petits services on rend à son intérêt personnel au détriment des autres.

Il se peut que le louange du passé vienne trop souvent sous la plume, mais nous croyons qu'on avait davantage autre-

L'Essai des récoltes montre qu'il s'emploie beaucoup trop de mauvaise semence

Un rapport soumis dernièrement au Comité consultatif national sur l'Agriculture par M. L.-H. Newman, Céréaliste du Dominion, et président du Comité des grains de semence, montre que la majorité des cultivateurs, aussi bien dans l'Ouest que dans l'Est du Canada, se soucient peu de la qualité de leur semence et perdent de ce fait beaucoup d'argent. Le rapport analyse le plan d'essai des récoltes pour 1935. Dans les trois provinces des Prairies — Manitoba, Saskatchewan et Alberta — 14,107 échantillons de blé ont été recueillis sur 722 élevateurs en l'automne de 1934, et 13,477 échantillons ont été cultivés sur 71 points. Un examen fait dans l'été de 1935 a révélé que sur les 13,477 cultivateurs dont le blé était ainsi mis à l'essai, 41 p.c. avaient du Marquis, 19 p.c. du Garnet, 8 pour cent du Reward, 5 pour cent du Rouge de Bobs 222, 2 pour cent du Cérés, 1 pour cent du Fife rouge hâtif et 3 pour cent du Durum. Moins de 1 pour cent avaient quelque 19 ou 20 autres variétés que voici: Huron Preston, Club, types Stanley et Fife ancien, Kitchener, Percy, Blanc de Russie, Aurore, Prelude, Ladoga, Rubis, Fife rouge, Vermilion, Parkers, Kota, Pioneer, Prolifique hâtif, Kubanka et des types hybrides peu connus.

Le classement des échantillons cultivés après analyse a donné les résultats suivants. Catégorie A, 26 pour cent, Catégorie B ou passable, 34 pour cent, Catégorie C (très mauvais au point de vue de la semence) 40 pour cent. Plus de 20 pour cent des cultivateurs ont donné un nom inexact de variété à leur blé en soumettant les échantillons.

La conduite de cet essai dans l'Ouest du Canada a été facilitée par la coopération de cinq compagnies bien connues d'élevateurs à grain, des trois ministères provinciaux de l'Agriculture des provinces des Prairies, des facultés d'Agriculture des universités de ces provinces, de la Division des semences et de la Division des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Plusieurs centaines d'échantillons d'orge ont été également vérifiés et analysés. Là encore on a constaté que beaucoup de cultivateurs se servent de semence qui ne peut donner des résultats avantageux.

Le plan d'essai des récoltes a été introduit dans l'Est du Canada en 1934 et continué en 1935; il a donné des résultats encourageants et doit être maintenu en 1936.

fois le respect de la parole donnée. On pouvait se fier à qui engageait son honneur: l'honnêteté et la franchise avaient moins de surface et plus de profondeur.

C'est d'ailleurs, plus conforme à l'Evangile. Lisons saint Matthieu et que les paroles qu'il attribue au Christ-Roi, venu en ce monde "pour rendre témoignage à la vérité" servent de conclusion: "Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens: Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitte-

ras envers le Seigneur de tes serments. Mais moi je vous dis de ne pas jurer du tout: ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu, ni par la terre, parce qu'elle est l'escabeau de ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi. Tu ne jureras pas non plus par la tête, parce que tu ne peux rendre un seul de tes cheveux blanc ou noir. Mais que votre langage soit: Oui, oui, Non, non, car ce qu'on y ajoute vient du mal."

Dominique BEAUDIN.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

ALCALINE — LITHINEE — PETILLANT — DIGESTIVE
SONT TRES EFFICACES CONTRE:

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

PRODUIT DE FRANCE

— EN VENTE PAR —

La Cie Canadienne des Agences LaPharmacie Berthier Emag.
Modernes, 6614 Ave. Delormier, MONTREAL. Voisin du Manoir BERTHIERVILLE.

Tel. No 89

18 De Frontenac

Dr GABRIEL BONIN, B. A., D. M. V.

Médecin-Vétérinaire

Vendeur des Ecrèmeuses: Viking Diabolo Berthierville.





« En veillant avec vous »

Devise: S'unir pour mieux s'aimer

Thérèse, Directrice



CAUSERIE

Il fait si bon se réunir. Au fil du temps

La "Servante" Chrétienne

Depuis quelque temps, une lectrice me demandait de vouloir bien consacrer une causerie à cette classe de travailleuses que l'on appelle les "servantes". Eh bien, ce soir, j'écris pour vous, mes soeurs les "servantes", une page qui, je l'espère, vous reconfortera et vous fera aimer davantage votre position dure, humiliante, méprisée souvent, et, cependant, voulue par le Bon Dieu.

Voulue par le bon Dieu? — Ah! chères âmes, cette parole, laissez-la rayonner autour de ce mot qui vous humilie quelquefois: "Une servante", et à sa lumière divine, voyez: Ce que vous êtes!

Ce que vous pouvez! Ce que vous êtes? — Une des formes les plus apparentes et les plus vivantes, sous laquelle a voulu se manifester Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a dit: "Je ne suis pas venu pour être servi, mais pour servir!"

De l'aube du jour à la venue de la nuit, vous pouvez dire comme Jésus-Christ: "Je ne fais pas ma volonté, mais celle des autres!" Comme de Lui, de vous on peut dire: "Elle est dans le labeur dès sa première enfance."

Toujours, à toute heure et dans toutes les actions de la journée, vous avez, pour remplir votre mission, à mettre en pratique ce conseil de Jésus-Christ: "Soyez douce et humble!" Votre vie est là toute entière.

De vous, on doit toujours pouvoir dire: "Elle se prête à tout — elle se donne à tout — elle est bonne à tout — elle s'oublie elle-même en tout — elle est toute à tout".

En dehors de la vie religieuse, et sous un autre rapport, en dehors de la vie du prêtre, trouvez-moi une créature qui puisse aussi facilement et dans tous les moments de sa vie, être, comme vous, semblable à Jésus-Christ?...

Ce que vous pouvez? — Votre vie de "servante" est un apostolat incessant, apostolat sans bruit, sans éclat, sans appareil, mais, sans qu'on s'en doute, d'une fécondité étonnante.

Toute la maison dans laquelle vous êtes placée est votre domaine; et si Dieu est avec vous, si vous vivez avec Dieu, si vous vous prêtez à l'action de Dieu, vous le communiquerez comme la lampe communique sa lumière comme le foyer communique sa chaleur.

A vous, les âmes des petits enfants presque autant qu'à leur mère, entourant de prières le berceau où ils reposent, faisant le signe de la croix sur leur petit front, épiant la première lueur de leur intelligence pour leur faire entendre le nom de Jésus et de Marie, les portant, chaque fois qu'il en est possible, à l'heure de la sortie, près de l'autel pour les offrir à Jésus.

A vous, les âmes d'adolescents pour les garder purs, les rendre pieux, obéissants, laborieux, aimants. Pour les protéger, pour les garder, pour les conseiller sans qu'ils s'en doutent, pour écarter tout ce qui pourrait troubler leur candeur.

A vous, l'âme des vieillards, qui, ordinairement, vous sont confiés dans leurs infirmités et dans leur dernière maladie. Qu'il en est, auprès de qui, de pieuses petites servantes ont pu faire venir le prêtre et à qui elles ont ouvert le Paradis!

Et l'âme de vos maîtres! Croyez-vous qu'elle sera toujours rebelle à votre piété simple, droite, patiente, ne vous plaignant de rien et vous accommodant de tout? à votre dévouement toujours désintéressé, toujours prêt à sacrifier son temps, sa manière de voir, sa santé? — à votre douceur toujours souriante malgré tout, disant comme en passant, une parole qui reconforte, qui rappelle la bonté de Dieu, la miséricorde de Dieu, le bonheur de servir Dieu? —

Une servante réellement pieuse, est un "ange" envoyé par Dieu dans une maison pour faire régner Dieu. Et elle le peut d'autant plus facilement que personne ne soupçonne qu'elle peut le faire et que son influence est doucement pénétrante.

O Dieu si bon! accordez à toutes les petites "servantes" de connaître facilement les devoirs, les peines et les consolations de leur état; et faites qu'après avoir été ici-bas, les servantes des hommes, elles soient là-haut les heureuses servantes du Maître parfait!

THERESE.

Arrière-Saison

Je ne trouve rien de si triste, à l'automne qu'un coucher de soleil derrière une montagne d'arbres dépouillés.

La personne qui se troublait ainsi devant la contemplation d'un enchevêtrement de branches nues, qu'un beau soleil doré mettait en lumière, sentait peut-être s'éveiller en elle la pensée d'un autre automne: celui de la vie. Cet automne qui vient toujours trop tôt, à notre gré, qui flétrit sans pitié nos fleurs de jeunesse, disperse nos rêves neufs, nos frêles illusions, nos beaux projets couleur d'espoir; et imprime d'une façon indélébile, les traces de son passage, dans le coeur moins enthousiaste aux coins des yeux fatigués, et sur les jours, qui perdent chaque jour de leur fraîcheur.

Mais elle ne songeait peut-être pas, que dans la vie humaine, tout comme dans la nature, il ne faut pas apprécier que les charmes extérieurs, ce qui éblouit mais ne dure pas. La nature, sous ses différents aspects, nous donne d'admirables leçons, et je n'en trouve pas de plus significative que celle que nous présente l'automne, avec sa féerie déclinante, sa grisaille, son vent plus âpre et ses longs jours de pluie.

Que reste-t-il des taillis pleins d'ombres et de mystères, que nous admirions il y a quelques mois? Peu de chose en apparence. L'herbe des talus quoique verte encore, semble anémiée et la voûte des arbres qui bordent l'horizon, nous apparaît dans la lumière blanche de l'arrière-saison, comme une immense vieille loque, d'un noir déteint, troué en maints endroits.

Le spectacle est grandiose, quand le soleil incendie tout cela, mais, l'on ne peut se défendre tout de même, qu'une mélancolie confuse se mêle à notre admiration, et lorsqu'il fait gris et que le vent souffle méchamment sur ces pauvres ruines de l'été, l'on se sent envahir par une tristesse qui se définit mal, et qui est peut-être un peu de la petite âme sensible, des choses qui ne sont plus. Mais tout n'est pas mort, et ce qui reste est seul vrai et durable.

Les promesses du prochain printemps, et les chansons d'un nouvel été, se reposent dans la bonne terre, endormie: La sève généreuse, source de fécondités et de joies, reprend vigueur au coeur des arbres dénudés, alors que l'âme forte de la grande nature, se recueille paisiblement en attendant le signal du grand recommencement.

De même l'automne de la vie; si elle est dépouillée de ces charmes sérénité qui inspire le respect et au grand cas, possède pour qui le veut, ses attraits et ses compensations vivaces. Ce qui compte réellement; ce qui est le résultat de l'action qui s'est dépensée et de l'expérience acquise tels ces beaux fruits mûrs que nous donne l'automne de la nature.

Quand les années nous auront ap-

JARDIN DU POETE. —

L'IMMACULEE!

Marie, à votre front, les étoiles rayonnent, Et chaque nation chante votre beauté; O bien-aimée unique, ô divine Madone, Vous êtes la blancheur, la bonté, la clarté!

J'aime votre regard aux douceurs infinies, Où se mira souvent le bel Enfant des Cieux. Votre Enfant qui cueillit sur vos lèvres bénies, Les plus doux mots d'amour et les baisers pleux.

Votre coeur est la lyre où pleurent nos tristesses, Où résonnent aussi notre joie et nos chants. Votre main maternelle et vos tendres caresses, Font nos chemins heureux et nos pas confiants.

Je voudrais emprunter les harpes séraphiques, Dont les cordes d'or pur, acclament vos faveurs! Du Ciel, vous êtes Reine et la mère angélique, De vos enfants d'exil jusqu'au port du bonheur.

Auprès de votre éclat, le lis de la vallée, Pâlit et le soleil se voile en sa splendeur. Vers vous, montent nos vœux, Vierge Immaculée, Illuminez notre âme aux célestes lueurs!

pris que la bonté et le dévouement comptent plus et mieux, que la bonté et les illusions passagères, quand le temps avec ses leçons parfois rudes, nous aura fait comprendre, que pour faire sa vie utile et belle, il faut bannir de notre âme, tout égoïsme et toute rancœur, nous réaliserons facilement que l'arrière saison de la vie, n'a tout de même pas raison de nous attrister outre mesure, pourvu que l'on y mette de la bonne volonté.

Le vent de l'automne pourra avoir soufflé sur notre vie, et sur notre âme, la dépouillant petit à petit des rêves palpitants qui chantaient en elle, la réalité pourra, sur notre physique, et dans notre démarche moins souple, mettre en lumière, le signe impitoyable de la marche des ans. La vieillesse ne nous apparaît ni cruelle, ni laide, si nous avons su mettre en réserve pour l'arrière-saison, ce qui fait la force de l'âme et donne à la figure fanée, un reflet de sérénité qui inspire le respect et attire l'affection. La vraie bonté humanisée par l'expérience et l'observation, la bonté qui aide à comprendre d'autres vies, qui supporte d'autres faiblesses, et qui console d'autres souffrances.

"HELENE".

Aux cordons bleus.

LE GATEAU DE NOEL!

Le temps est à peu près venu de préparer ce fameux gâteau de Noël, puisqu'il faut attendre environ une quinzaine de jours pour le déguster dans toute sa succulence.

Il importe tout d'abord de se servir d'oeufs frais mais n'ayant pas moins de trois jours pour pouvoir bien les battre et vous devez attendre d'être prête à les incorporer pour les battre, sans quoi ils perdraient peu à peu l'air que vous leur avez fourni en les battant; les blancs d'oeufs doivent être battus jusqu'à ce qu'ils se tiennent, mais pas assez pour qu'ils s'émiettent.

Quant aux fruits et aux noix que vous faites entrer dans le gâteau de Noël, vous ne devez jamais les hacher dans une machine, car vous leur faites perdre ainsi une grande partie de l'huile essentielle dans laquelle se trouve tout le secret de sa saveur. Coupez-les avec un couteau bien tranchant et mélangez-les. Le gâteau ainsi préparé, vous le placez immédiatement dans le four, (au milieu) et il ne doit y avoir aucun

autre méciptant dans le four pour laisser circuler l'air chaud librement. Voici la recette du gâteau de Noël:

4 tasses de farine, 1 c. à thé de soda, 1/2 c. à thé de sel, 1 lb de raisin sultanas, 1/2 lb de citron haché fin 1/2 lb de chacun des ingrédients suivants: zeste d'orange cristallisé, zeste de citron cristallisé, d'ananas cristallisé, et de cerises, le tout haché très fin, 1 lb d'amandes blanchies et hachées, 1 tasse de beurre, 1 1/2 tasse de sucre, 1 c. à dessert de jus de citron, les blancs de dix oeufs bien battus.

Tamisez la farine, ajoutez la poudre à pâte, le soda et le sel, et tamisez trois fois. Tamisez une tasse de ce mélange sur les fruits et les noix et mêlez. Battez le beurre en crème en ajoutant le sucre graduellement puis la farine. Mettez le jus de citron, les fruits et les noix, et incorporez les blancs d'oeufs. Versez le tout dans des moules de 2 x 2 3/4 x 4 1/2 pouces que vous avez doublé de papier ciré. Faites cuire dans un four à 250° Fahrenheit pendant deux heures et demie. Cette quantité donne six livres de gâteau. Vous couvrerez de la glace suivante:

2 blancs d'oeufs, 1 3/4 tasse de sucre, 1 1/2 c. à dessert de jus de citron, 1/2 c. à thé de vanille. Battez les blancs d'oeufs avec 2 c. à dessert de sucre pendant 3 ou 4 minutes. Ajoutez graduellement le sucre (la moitié) en battant toujours. Ajoutez le jus de citron et mélangez. Ajoutez le reste du sucre par cuillerées en battant toujours. Vous cesserez quand la trace laissée par une lame de couteau, ne se fermera plus seule. Ajoutez la vanille. Ceci fait une tasse et quart de glace. Et tout cela donne d'excellents gâteaux de Noël!

NOUS NOUS PLUMAMES

—Tu te souviens de Jenkins? dit un marchand à sa chère moitié; eh! bien, sans sa femme, il aurait mangé sa fortune en deux ans.

—Tu vois bien que les femmes sont bonnes à quelque chose. Ah! que feriez-vous sans nous autres? Et comment Madame Jenkins s'y est-elle prise pour empêcher son mari de manger sa fortune en deux ans? —Elle l'a mangée elle-même en un an!

AVEZ-VOUS DEJA PENSE D'ALDER NOTRE PETIT JOURNAL EN NOUS ENVOYANT AU MOINS UN NOUVEL ABONNE?

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Fatigues
- Douleurs de dos, de reins
- Périodes douloureuses
- Irrégularités
- Troubles internes essentiellement féminins
- (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)



Prenez les bonnes PILULES ROUGES, qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous feriez-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Lée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Supprime les démangeaisons et la chute des cheveux. détruit les pellicules

kino Petrol

NOS COURRIERS

Maskinongé

JOYEUSE REUNION

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme J.-Bte. Baril, un groupe d'amis. Etaient présents: M. et Mme J.-Bte Baril, M. et Mme Maxime St-Louis, Mlle Gertrude Baril, M. Clément Paquette, Mlle Jeanne d'Arc Bastien, M. Thomas Lacombe, M. Théodore Baril, Mlle M.-Rose Gaboury, M. Maurice Gaboury, Mlle Olivette Lebrun, M. Clovis Gaboury, Mlle Gabrielle Gaboury, M. Jules St-Louis, Mlle Yvette Lemyre, M. Robert Paquin, Mlle Laurette Carufel, M. Ubald Gaboury, Mlle Fernand Alarie, M. Aimé Lebrun, Mlle Clémence St-Louis, M. Henri-Paul Lebrun, Mlle Jeanne d'Arc Alarie, Mlle Régina Gaboury, Mlle Gertrude Lebrun, M. David Gaboury, Mlle Jeanne d'Arc Clément, M. Honorius Lemyre, Mlle Jeanne Gaboury, M. Emile Coutu, Mlle Simone Coutu, M. Roland Bastien, Mlle Pauline Paquin, M. Aimé Béland, Mlle M.-Ange Clément, M. Gérard Lemyre, Mlle Rachel St-Louis, M. Raoul Gaboury, Mlle Jeannette Carufel, M. Léo Morin, Mlle M.-Marthe Clément, M. Donat St-Louis, Mlle Alice St-Louis, M. Hubert Gagnon, M. Engelbert Alarie, M. Maurice Carufel, M. Charles Trudel, MM. Laurier et Amable Baril.

Il y eut chant et musique et danse. Les violonnistes étaient: MM. Léo Morin, Théodore Baril, Engelbert Alarie, Gérard Lemyre. Tous se retirèrent à une heure avancée emportant le plus agréable souvenir de cette réunion.

M. Théodore Baril, Mlle Gertrude Baril, M. Clément Paquette, en visite à Ste-Ursule dernièrement chez leurs parents, MM. Arthur Baril et Alfred Picotte.

Après quelques mois d'absence Mlle Anna Deserres est revenue parmi nous.

M. et Mme J.-A. Guinard, de Montréal en voyage de nocces chez M. Alexis Edouard Guinard et Louis Bergeron.

M. et Mme Alcide Lemyre, M. et Mme Antonio Charest sont allés à Shawinigan dimanche dernier.

Ste-Ursule

Mardi, mercredi et jeudi les 12, 13 et 14 novembre eurent lieu les Quarante Heures au Couvent des SS. de la Providence.

M. Wilfrid Béland et Mlle Cécile Desjardins de Montréal de passage à Sainte-Ursule chez M. Arthur Lessard, la semaine dernière.

M. et Mme Aimé Leblanc, M. et Mme Albert Lesage de Montréal venaient leurs parents dimanche derniers.

M. Albert Lessard et son garçon de Saint-Justin étaient chez M. Eugène Lessard dimanche dernier.

Mlle Marineau de St-Adelphe a passé quelques jours chez sa cousine Mme Lucien Lemay.

M. le Professeur Thériault de l'Ecole Normale Ste-Ursule est installé avec sa famille dans la maison de M. Joseph Baril, propriété qu'il a achetée. M. Joseph Baril est allé demeurer chez son fils, M. Philippe Baril, Banquier.

Chez M. Roméo Chrétien dimanche dernier, Mme H. Gagnon, M. et Mme Léonard Gagnon et leurs enfants Estelle et Réal, M. et Mme Ligouri Gagnon et leur fillette Pierrette de St-Gabriel de Brandon, M. et Mme Lucien Marchand, Mlle Cécile Bellemare, M. et Mme F.-X. Gagnon leur fillette Madeleine, M. et Mme Azarias Gagnon ainsi que

leurs enfants Jeannine et Jean-Jacques, tous de St-Justin.

St-Barthélemi

Baptêmes.—

26 nov. — Joseph, Henri, Gaston, enfant de M. Antonio Brousseau, Parrain et marraine M. et Mme Henri Soulières, de St-Didace. Porteuse: Mme Edm. Brissette.

27 nov. — Marie-Paule, Mariette, Yolande, enfant de M. Ubald Gervais, Parrain et marraine: M. et Mme Gaetan Sylvestre.

27 nov. — Marie, Thérèse, Pierrette, enfant de M. Eugène Gosselin, Parrain et marraine: M. et Mme Horm. St-Yves.

1er déc. — Joseph, Gérard, Epiphane, enfant de M. Gilles Désy, Parrain et marraine: M. et Mme Epiphane Rabouin, de St-Léon.

Funérailles.—

27 nov. — M. Joseph Turcotte, décédé subitement le 24 novembre, à l'âge de 62 ans. Il était marguillier de la paroisse.

DES OEUFS... ENCORE DES OEUFS

Les avantages de l'industrie avicole ne se discutent plus: ils sont admis depuis longtemps. Cependant, de rares incrédules émettent encore des objections. Citons-leur un fait récent, spécialement mis en lumière du haut de la chaire, dimanche dernier.

Quelques éleveurs d'ici ont vendu leurs oeufs en coopération et en ont obtenu un prix infiniment supérieur à celui qu'ont retiré ceux qui croient bon d'agir seuls. Un premier envoi de 183 douzaines, le 18 octobre remportait \$53.11. Et depuis, voici l'intéressante progression constatée:

	douz.	\$
24 oct.	358	103.48
29 "	500	150.00
4 nov.	600	185.00
12 "	673	210.00
19 "	669	192.46
25 "	596	176.49

Ce qui fait pour sept semaines et pour quelques éleveurs seulement, 3579 douzaines d'oeufs, formant l'intéressante somme de \$1,070.54. Pas si folle, l'idée coopérative!

Nombreux sont les cultivateurs qui se proposent d'ériger un poulailler au printemps et il faut les en féliciter. Il est ridicule de craindre une surproduction d'oeufs dans Québec. Supposons encore autant de poules que nous en avons actuellement, nous aurions peine à suffire au marché local de la province. Admettons même surproduction; n'avons-nous pas un voisin de 120,000,000 d'habitants qui a les dents bien effilées?

Soyons sans crainte! Ayons des poules, semons du grain, et "en masse". Faisons-le manger par nos animaux et surtout par nos volailles. Et le Syndicat avicole, qui s'en vient à grands pas, qui est même rendu, se chargera de la vente de vos oeufs à un prix que, SEULS, vous ne pourriez jamais avoir.

Le 19 octobre, à 10 heures du matin, monsieur l'abbé Hector Ferland bénissait à St-Viateur d'Anjou, le mariage du Dr et de Mme Ulysse Laferrrière. Les témoins du mariage étaient les pères des époux, MM. Amable Laferrrière et Octavien Laferrrière. M. Germain Gaboury et sa petite sœur Diane étaient l'un petit page d'honneur et l'autre bouquetière. Mademoiselle Laurette Laferrrière remplissait le rôle de dame d'honneur. Comme garçons et

filles d'honneurs, nous remarquons MM. Rodrigue Laferrrière et Raoul Gaboury, Miles Marie-Alma et Blanche Lafrenière. M. Armand Vanasse accompagné de Mlle Margerite Laferrrière et M. Roland Laferrrière accompagné de Mlle Christine Désy, firent la quête. MM. Ovide Latour et Bertrand Gervais étaient placiers. Mme Dr Eugène Landry exécuta quelques morceaux de violon accompagnée de sa fille Claire. Mme Dr J.-E.A. Laferrrière et Mme T.-E. Bernier firent les frais du chant, accompagnées par Mme H. Bibeau.

La mariée portait une robe en crêpe satin blanc avec traine, ainsi que le voile. Son bouquet était composé de lis et de muguet.

Après la bénédiction nuptiale, la réception se fit chez M. Octavien Laferrrière où un goûter fut servi; on y fit du chant, de la musique et aussi des récitations. Les mariés partirent vers trois heures pour Québec; la mariée portait un ensemble brun garni d'une fourrure en renard argenté.

A leur retour, il y eut soirée chez M. Amable Laferrrière.

Voici les noms des personnes présentes:

M. et Mme Amable Laferrrière ainsi que leurs enfants: Rodrigue, Gilles, Gabriel, Marguerite et Lucie, M. Octavien Laferrrière, Mme A. Gaboury, M. R. Laferrrière, Miles M.-Alma et Blanche Laferrrière, M. et Mme Amant de Grandpré, M. et Mme Lionel Rochette, M. et Mme Hector Bachand et leurs filles Angèle et Gertrude, M. et Mme Gustave Robichault, Mme Graziella Gervais, M. et Mme Téléphore Thibodeau, et leurs fille Marguerite, M. et Mme J.-T. Laferrrière, M. et Mme L.-J. Gervais, M. et Mme Arthur Rochette, M. et Mme Germain Gervais, M. Bertrand Gervais et ses deux soeurs Marguerite et Marie-Marthe, M. Gérard Rousseau et ses deux soeurs Emérentienne et Hélène, M. Jos. Langlois, Mlle Christine Désy, M. Armand Vanasse et ses deux soeurs Rachel et Angèle, M. C.-O. Trudel, MM. David et Ubald Gaboury ainsi que leur soeur Gabrielle, M. Raoul Gaboury et ses trois soeurs Marie-Rose, Irène et Jeanne, MM. Albertino Bergeron, Henri Paul Lemire, Auguste Boudreau, Jos. Morin, Ange Albert Alarie.

M. Amable Laferrrière souhaita la bienvenue à la famille Octavien Laferrrière et à tous les invités: Mlle Marguerite Laferrrière soeur du docteur, lut une adresse aux mariés, adresse composée par sa soeur aînée, la révérende Soeur M.-Marguerite - Lucie; M. Bertrand Gervais fit un beau discours dans lequel il remerciait la famille Amable Laferrrière de la chaleureuse réception et félicita les mariés. Puis le Dr prit la parole et parla longuement tout en répondant à l'adresse et aux discours. On s'amusa ensuite en exécutant de la musique, du chant et du violon. Vers minuit on organisa une sauterie à laquelle presque tous les invités prirent part. Vers trois heures, un magnifique goûter fut servi, puis, monsieur Jos. Langlois fut demandé pour adresser la parole; il s'acquitta bien de sa tâche en remerciant monsieur Amable Laferrrière pour cette belle soirée et fit en quelque peu l'éloge du Docteur. On se sépara vers six heures et on garda tous longtemps le souvenir de cette fête.

St-Nicolas

Va et vient:—

M. Lévis Grandchamps d'Ontario, MM. et Mmes Edouard et Henri Brissette de Montréal, M. l'abbé Lionel Brissette, vic. à St-Barthélemi, Montréal passèrent la journée chez M. Raymond Brissette, dimanche le 1er décembre. Le même jour, M. et Mme Con-

Le thé vert du Japon par excellence



rad Dauphin en souper chez M. Ls-Henri Pagé de Berthier.

M. et Mme Roger Masse de Montréal de passage chez M. Ovide Laporte cette semaine.

Lanoraie

Mariage.—

Samedi le 30 novembre a été béni le mariage de Mlle Juliette Laroche, fille de Ls.-Joseph Laroche et de Jos. Alfred Doucet, fils de Wilfrid Doucet.

Va et vient.—

MM. Emile Desrosiers, Albert Mondor, Edouard Boisjoly, Conrad Bonaventure, Paul Bonaventure sont revenus après la saison de navigation.

M. L'abbé O. Bérard à Joliette la semaine dernière.

M. Louis Lafontaine, de St-Barthélemi à Lanoraie, dimanche.

Lavaltrie

FUNERAILLES DE MADAME AUGUSTE MIRON

Le 23 novembre, eurent lieu les funérailles de Mme Auguste Miron, décédée à Montréal après une longue maladie. Elle laisse dans le deuil son époux M. Auguste Miron, ses fils, Rév. M. Roch Miron, Edgar, Roger et François Miron ses filles, belle, et beaux-fils, Mme Napoléon Délorme (Marie-Anne), Mme A. Therrien (Rosa), Mme R. Cyr (Robertine), Mme Edgar Miron, MM. A. Thérien, Nap. Délorme, R. Cyr. On remarquait dans l'assistance nombreuse: Mgr Eustache Dugas, Rev. M. D. Desroches, curé de l'Epiphanie, C.-O. Valois, A. Paquin, Pierre Gauthier, Vitalien Fafard, Rosario Chagnon, Alphonse Lefebvre, Donat Martineau, Hermas Lachapelle, Rev. Fr. Beaudoin, c.s.v, frère de la défunte, ses frères, sa soeur et belles-soeurs: M. et Mme David Beaudoin, Pierre Beaudoin, Jos Miron, Mlle Eugénie Beaudoin, Wilfrid Miron, M. Marsolais.

M. Aurèle Martineau, Dr G.-H. Martineau, Mlle Pauline Martineau, Georges Hétu, Alp. Lacombe, J. Lavoie, Emery Mousseau, Henri Mousseau, Mmes Labonté, Lafleur, Chagnon, Charland, Breault, Beaudoin, Miles Blanche Pelletier, Marguerite Pelletier, Françoise Chaussé, Cécile Lavoie, Délia Pelletier, Marguerite Pelletier, Alice Pelletier et un grand nombre d'autres.

Le 22 novembre, M. J. Octave Martineau rendait son âme à Dieu, après une cruelle maladie endurée parfaitement résigné. A ses familles éplorées nos sincères sympathies.

Louiseville

J.O.C.

Mercredi dernier les sections jocistes masculines et féminines eurent une grande soirée de cartes et en plus une comédie intitulée, Le désappointement de Rebecca. La soirée fut un succès, une nombreuse assistance, est venue se réjouir tout en prenant part au tirage des magnifiques prix donnés par des généreux donateurs, dont nous donnerons la liste dans un autre numéro de ce journal. Les sections J.O.C. et J.O.C.F. remercient ceux

qui ont bien répondu à leurs appels, soit en don, ou en assistant à la soirée.

SPORT:—

Vendredi soir dernier au bowling Larose, il eut deux rencontres entre:

Orange B. vs Sportif B.	
Orange B.	
G. Milot	141 115 115— 371
P. E. Béland	106 121 166— 393
A. Bourrassa	183 149 145— 477
Tousignant	135 134 154— 423
L. Lamy Boss	169 200 180— 549
734 719 760—2213	
Sportif B.	
A. Larose Boss	136 136 114— 386
Livernoche	134 168 179— 481
Perreault	179 196 134— 509
R. Guimond	90 148 174— 412
U. Guimond	207 156 126— 489
746 804 727—2277	

Cette partie fut très intéressante, malgré que le Sportif n'était pas au complet.

La deuxième partie entre le Coca-Cola B vs l'Orange B, ce dernier lui fit subir un blanchissage.

Coca-Cola B	
R. Brassard	140 168 214— 522
P. Houle	132 110 157— 399
A. Bourrassa	140 183 135— 458
R. Guimond	149 157 108— 414
A. A. Frigon	126 108 123— 357
687 726 737—2150	
Orange B	
P. Milot	143 157 201— 501
P. E. Béland	153 160 115— 428
U. Guimond	162 118 155— 435
Livernoche	174 148 139— 461
L. Lamy	183 226 133— 542
815 809 743—2367	

Mouvelles licences d'automobiles

Le Département du Revenu annonce que les nouvelles licences d'automobiles sont offertes aux automobilistes de la province de Québec depuis le 15 novembre.

Les nouvelles licences de la province de Québec, pour l'année 1936, sont jaunes avec des chiffres noirs: celles-ci présentent certaines analogies avec celles émises, l'an dernier, par l'Etat de New-York.

Les années dernières, la Province n'émettait ces permis que le 1er février. L'an dernier la date en était avancée d'un mois et ce dans le but de décongestionner les bureaux émetteurs de licences. Cette année le Département du Revenu en a encore avancé la date d'émission de six semaines et espère que les automobilistes de la Province se prévaudront de cette heureuse innovation.

Le Département du Revenu anticipe que les automobilistes se procureront à bonne heure leurs plaques indicatrices afin d'éviter les inconvénients et retards qui sont occasionnés dans les dernières semaines prescrites pour l'obtention de ces permis. Les nouvelles licences seront émises aux mêmes bureaux que les années dernières.

Un anniversaire de Monseigneur Lafleche

Le 23 novembre 1935 il y eut 69 ans que Mgr Lafleche alors Grand Vicaire aux Trois-Rivières, aura été préconisé Evêque une seconde fois, à l'âge de 48 ans sa première nomination épiscopale ayant eu lieu le 20 octobre 1849 alors qu'il était missionnaire à l'île à la Crosse et âgé de 31 ans. En effet, c'est le 23 novembre 1886 que le Grand Vicaire Lafleche procureur à l'Evêché et Curé des Trois-Rivières a été élu Evêque Titulaire d'Anthérou et coadjuteur de Mgr Thomas Cooke, premier Evêque des Trois-Rivières. Il fut consacré le 25 février suivant. Ce fut la première consécration épiscopale dans la Cathédrale actuelle.

L'Evêque Consécréteur fut Mgr Baillargeon, archevêque de Québec assisté de NN. SS. Lynch, évêque de Toronto et E. Laroque, évêque de St-Hyacinthe. Le prédicateur du jour orateur distingué fut le Très

Révérend Charles Olivier Caron V.G. Chapelain des Dames Ursulines.

Monseigneur Lafleche devint évêque des Trois-Rivières le 30 avril 1870. En sa qualité de Père au Concile du Vatican il eût pour théologien le T. R. Thomas Caron V.G. Supérieur du Séminaire de Nicolet.

Fondateur du Séminaire, le 19 mars 1874, il présida aux noces d'Argent du collège Séminaire de St-Joseph, le 24 juin 1885.

Mgr Lafleche fut vicaire général successivement des Evêques, Provencher, Taché et Cooke. Il fut un des princes de l'éloquence sacrée au Canada et l'un des plus grands patriotes Canadiens-français. Il décéda le 14 juillet 1898 à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières dans la 80ème année de son âge la 55ème de son sacerdoce et la 32ème de son Episcopat.

SOYEZ PRUDENTS

A cette période de l'année les automobilistes doivent conduire leur véhicule automobile le plus prudemment possible. Quoique les accidents d'automobiles soient susceptibles de se produire en tout temps de l'année, il y a des époques où différents facteurs s'ajoutent aux causes ordinaires d'accidents. L'automne, en particulier, est la saison où il faut demander aux automobilistes de redoubler de prudence et de précautions, à cause de la variabilité de la température qui affecte considérablement les conditions de roulement. A cette période de l'année, qui est la saison des pluies prolongées, des brouillards, des gelées hâtives, suivies de dégels rapides,

des chutes de neige, créent une foule de dangers qui n'existent pas pendant les autres saisons de l'année.

Les automobilistes doivent être particulièrement prudents dans les courbes et intersections de routes lorsqu'ils voyagent dans la campagne. Dans les villes il leur faut aussi redoubler de prudence aux intersections de rues, en montant ou descendant des côtes, et tout particulièrement près des écoles ou des endroits où les enfants se rassemblent.

Les chemins ruraux, généralement étroits et bordés de fosses profonds, sont une autre source constante de danger et l'automobiliste prudent se gardera de rouler à une allure telle qu'il ne soit pas certain d'avoir le contrôle absolu de son véhicule.

L'un des principaux dangers qui guettent l'automobiliste durant l'hiver est le dérapage. Dans la majorité des cas l'on doit en attribuer la cause principale non pas à la surface glacée sur laquelle la voiture doit rouler mais à la vitesse excessive que conduisent certains chauffeurs peu prudents. Le seul moyen d'éviter le dérapage est de ne s'engager qu'avec précaution dans les courbes, au détour des rues et des chemins, et surtout de conduire lentement et prudemment.

Nous croyons aussi utile de recommander tout particulièrement aux automobilistes de faire examiner périodiquement leur voiture car c'est surtout à cette époque de l'année que le mécanisme de leur voiture

doit obéir aux moindres commandes. Faites examiner vos freins fréquemment; c'est de la plus grande importance. Vous vous devez cette précaution élémentaire à vous même et à vos concitoyens.

Même la vitesse moyenne, considérée comme très sûre en été, peut être dangereuse en hiver. Même si vous êtes pressés il vaut mieux conduire lentement et ne pas risquer de blesser quelqu'un ou d'être la cause d'un accident. Ne prenez pas de risque. Vous gagnerez peut être quelques minutes en faisant de la vitesse, mais vous prenez aussi la chance de blesser sérieusement un de vos concitoyens et même de vous réveiller dans l'autre monde.

Une autre cause d'accident, quoique dans une autre sphère, qu'il convient de signaler à l'attention des automobilistes est le danger du monoxyde de carbone. A tous les ans des accidents, le plus souvent mortels, surviennent dans notre province et sont causés par la négligence ou coupable de certains automobilistes. Si tous les automobilistes prenaient la bonne précaution de ne jamais faire tourner le moteur de leur automobile dans un garage fermé bien de ces accidents d'empoisonnement seraient évités. Nous croyons aussi utile de recom-

La Bière Qui Vous Réjouit



Brassée Depuis 1790

mander aux automobilistes de ne jamais conduire leur voiture sans qu'il existe une ventilation suffisante à l'intérieur de leur automobile pour assurer l'échappement des gaz mortels qui pourraient s'accumuler.

Nous renouvelons nos conseils de prudence aux automobilistes. Soyez prudents. Conduisez lentement aux intersections des rues et dans les che-

mins étroits. Roulez toujours à une allure telle que vous ayez la certitude d'avoir le contrôle absolu de votre véhicule au cas où il se présenterait une cause de danger quelconque. Prenez ces précautions élémentaires et une foule d'accidents seront évités.

Lisez et faites lire
Le Courrier de Berthierville

PETITES ANNONCES

L'Echo de Saint-Justin et le Courrier de Berthierville sont lus par plus de 20,000 personnes chaque semaine. Si vous avez quelque chose à vendre, à louer ou à échanger, envoyez nos petites annonces — Vous serez surpris du résultat.

TARIF: 25 mots ou moins 25 cents; 1 cent par mot additionnel. Quatre insertions consécutives pour le prix de trois. A ce prix, les petites annonces seront publiées dans nos deux journaux.

FERMES DEMANDEES

On demande à acheter de 40 à 50 fermes situées dans les Comtés de Berthier ou Maskinongé. Envoyez tous les détails à M. P.-O. Coulombe, L'Epiphanie Qué.

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE

Nous avons environ 150 cordes de bon bois de chauffage (sec) de 15 à 18 pouces, à vendre. S'adresser au Magasin W.-M. Gagné, St-Justin.

COFFRE-FORT à vendre, en très bonne condition, mesurant 36 pds de hauteur 27 pds de largeur et 26 pds de profondeur, s'adresser à L'Echo de Saint-Justin.

MOTEUR ELECTRIQUE, de 3 forces, à vendre. En parfait ordre, n'ayant servi que quelques mois. S'adresser au bureau de l'Echo de Saint-Justin, St-Justin, P. Q.

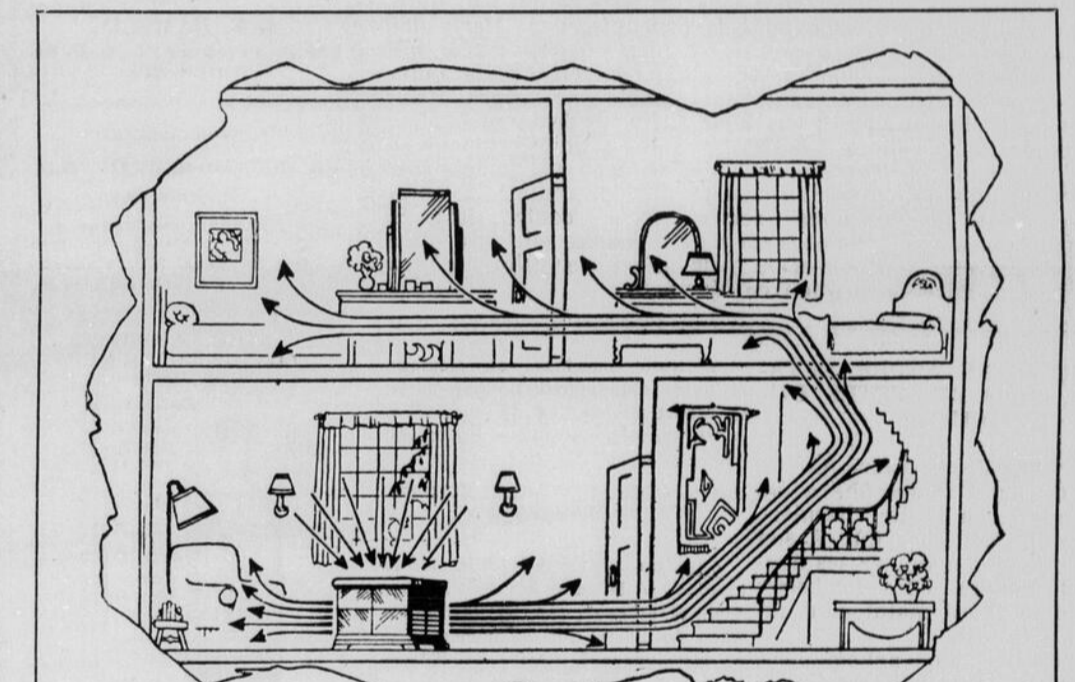
A vendre, outillage complet et moderne avec glacière pour étal de boucher, centre le plus commercial: s'adresser à 45 rue Gaspard, Joliette, Aubaine, cause maladie.

Voulez-vous collecter l'argent qui vous est dû? Vous pouvez faire votre collection vous-même et faire payer les plus récalcitrants par une méthode de collection qui réussit. Demandez-nous les détails. Bureau d'Adjustement, Pour protection des Crédits, B.P. 309, Roberval, P.Q.



5

Régime de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited



Ce dessin vous fait voir approximativement comment l'air circule dans la maison ordinaire. Dans une maison à deux étages, même les coins les plus éloignés bénéficient de l'air en circulation — de l'air mobile qui circule dans un vaste espace et remplace l'air sec et contaminé.

Rendez votre demeure plus salubre avec de l'air humidifié!

De l'air sec, chaud, suffocant n'est bon ni pour l'homme ni pour la bête... et par conséquent il n'est pas bon pour les meubles! En plus il est la cause principale de nombreuses maladies: la toux, les rhumes, les maux de tête, etc. Vous pouvez éliminer cette condition en faisant installer chez vous un appareil pour humidifier l'air qui

- LAVE L'AIR!
- FAIT CIRCULER L'AIR!
- HUMIDIFIE L'AIR!

... et dont l'entretien ne coûte pas plus qu'une ampoule électrique ordinaire.

Votre marchand d'appareils électriques vous donnera une démonstration de ces appareils. Vous pouvez vous procurer à bas prix des modèles qui sont pratiques pour maisons, bureaux et magasins, à des conditions faciles de paiement.



Publiée par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

« Religion - Morale - Education »

Heureux l'homme qui craint le Seigneur,

Et qui se complait dans l'observance de sa loi. (Ps. III)

Immaculée Conception de la Très Ste Vierge

La foi à l'Immaculée Conception est immémoriale dans l'Eglise; toutefois la proclamation officielle, définitive et infaillible de ce dogme ne date que du 8 décembre 1854, époque où le pape Pie IX, dans une solennité incomparable, imposa cette croyance à tous les fidèles. Une immense acclamation de joie fit écho dans tout l'univers à la parole du pontife, et le ciel lui-même donna son témoignage quatre ans plus tard. L'apparition de Lourdes eut lieu au commencement de l'année 1858; Marie venait dire au monde: "Je suis l'Immaculée Conception!" — Ce privilège accordé à la sainte Vierge avait été prédit et figuré dès l'origine du monde. Par son Immaculée Conception, Marie devait écraser la tête du serpent qui a introduit le péché originel sur la terre. Par son Immaculée Conception, elle est le **lis parmi les épines**. Par son Immaculée Conception, elle est la **Toison de Gédéon**, tour à tour demeurant seule sèche au milieu de la terre couverte de rosée, ou seule humectée de rosée au milieu de la terre demeurée sèche... — Comment pourrait-on raisonnablement supposer Marie un instant souillée du péché originel? La Mère de Dieu devait être une demeure toute pure, un tabernacle sans tache pour le Fils de Dieu. Si la gloire des parents rejaillit sur leurs enfants, il en est ainsi de leur déshonneur; la tache originelle, en Marie rejaillirait donc sur Jésus-Christ lui-même, ce qu'on ne peut admettre sans faire injure à la sagesse de Dieu. Non, Satan n'eût jamais pu dire au Sauveur: "Toi qui prétends vaincre ma puissance, souviens-toi que j'ai régné sur ta Mère." L'Immaculée Conception est digne de Dieu, digne de Jésus-Christ, et de Marie. Cette grâce insigne établit déjà Marie, dès le commencement de son existence, dans un ordre à part. L'homme qui naît souillé du péché originel est sujet à la concupiscence; Marie doit être exempte de tout penchant au mal; ses sens aussi bien que sa volonté tendent parfaitement à Dieu; en elle, nulle faute, même involontaire; si Jésus est impeccable par nature, Marie est impeccable par grâce; en Marie enfin, nulle imperfection: "Vous êtes toute belle, est-il écrit, et il n'y a point de tache en vous". O vérité consolante pour nous! Si Marie n'a jamais subi en aucune manière les atteintes du démon, comme, à notre prière, elle pourra nous rendre forts contre lui! Si elle n'a jamais connu l'ombre du péché, comme elle sera puissante pour nous en préserver ou nous en délivrer. Gloire à Dieu dans l'Immaculée Conception de Marie.

LE R. FRERE ANDRE RETABLI, SERA DES FETES DU QUINZE

Le cher Frère André, C.S.C., de l'Oratoire St-Joseph, a été indisposé en cette dernière quinzaine et il a dû, à son grand regret, manquer ses heures de bureau et les nombreux pèlerins. Il est maintenant rétabli.

Le vénérable nonagénaire, qui a vu lever et grandir le "grain de sénévé" au Mont-Royal, pourra donc assister aux grandes solennités du 15 décembre prochain, lesquelles marqueront le 18e anniversaire de la bénédiction de la croix. Il y aura, à cette occasion, messe pontificale par S. Exc. Mgr A.-E. Deschamps et sermon par le T. Père Joseph Beaudry, C.S.C., de Saint-Laurent.

Malgré les intempéries, les pèlerins continuent de défiler à l'Oratoire au rythme de quelque deux millions par année.

Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 8 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier sera donnée par M. Rosario Lesteur, P.S.S. directeur du Grand Séminaire de Montréal. Il parlera de la formation du clergé au XVIIIème siècle.

Cette causerie commence à 5h. précises. A 5h.20 audition de chant religieux par la société Palestrina sous la direction de M. J.-N. Charbonneau. A 5h.45 causerie sur la

persécution religieuse au Mexique et notre aide spirituelle par le R. P. Albert Brossard, S.J., professeur de Rhétorique au collège Ste-Marie.

x x x

LE CARDINAL VILLENEUVE ET L'A.C.J.C.

Dans une entrevue donnée par le cardinal Villeneuve à M. François Veillot et que publie la Vie catholique de Paris, Son Eminence rend ce témoignage à l'A.C.J.C.: "Notre A.C.J.C. est également en bonne voie. Comme votre A.C.J.F., elle est entrée résolument dans la voie de la spécialisation. Nous attendons beaucoup, nous aussi, de nos jacistes, de nos jacistes et de nos jacistes".

x x x

POUR L'EGLISE DU MEXIQUE

Loin de cesser, la persécution religieuse s'accroît au Mexique. Le précédent Cardenas se révèle encore plus révolutionnaire, plus ennemi de l'Eglise que son prédécesseur Calles. Suivant le conseil du Souverain Pontife, qui disait: "Le Mexique sera sauvé par la prière." l'épiscopat de ce malheureux pays commence une croisade de prières qui se terminera par un triduum en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe, patronne du Mexique, dont la fête a lieu le 12 décembre. Ce triduum aura lieu les 9, 10 et 11. Les catholiques du monde entier sont invités à y prendre part.

Avec l'autorisation de S. Exc. Mgr Gauthier archevêque coadjuteur de Montréal, l'Heure catholique de Montréal consacra sa deuxième causerie le 8 décembre prochain, de 5h.45 à 6h. (poste C.K.A.C.) à faire connaître la triste situation de nos coreligionnaires du Mexique et invitera les ca-

tholiques canadiens à participer au triduum en l'honneur de Notre-Dame de la Guadeloupe. Aucune prière spéciale n'a été fixée. On suggère de réciter, soit à l'église soit dans les familles, un Notre Père, un Je vous salue Marie, Coeur sacré de Jésus, ayez pitié de nous, et trois fois l'invocation: Notre-Dame de la Guadeloupe, priez pour nous.

LES TABLETTES

NEVRAGOL FAGUET

Combattent à l'instant le mal de tête, de dents, d'oreilles, douleurs de rhumatisme, les névralgies. Exigez les NEVRAGOL FAGUET. Prix 25c la boîte partout.

Tel: Bureau 86 Résidence 804

J. M. BONIN
Notaire

Assurances générales Berthierville.

"A votre service pour toutes vos assurances".

J. E. HAMELIN

128 De Frontenac C. P. 64 Berthierville

"Médecine générale"

DR GERALD GERVAIS, M.D.

ex - interne

des Hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame.

Tél. 126, BERTHIERVILLE.

CONTRE LA GRIPPE
CONTRE LE RHUME
ETC., ETC.



La Pharmacie Berthier

ENRG.
BERTHIERVILLE.

"Une bonne dentition est le secret de la santé".

Dr Antonio RENEY, B. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. No. 119.

88 De Frontenac,

BERTHIERVILLE.

Le mercredi à St-Barthélemi.

Tél. No. 37. 141 De Frontenac

Maurice Breton

AVOCAT

Vendredi et samedi seulement.
Au bureau du Notaire Boivin
BERTHIERVILLE, P. Q.

Tél. No. 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

109 De Frontenac

BERTHIERVILLE

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

LA PROPAGANDE COMMUNISTE AU CANADA

Exposition de documents

Le communisme fait, au Canada comme ailleurs, un gros effort de propagande. La presse est sa principale arme. Outre de nombreux tracts et revues, il publie quarante journaux en différentes langues. Et il reçoit de l'étranger beaucoup de publications.

Pour ouvrir les yeux de ceux qui semblent ignorer ce danger, l'Ecole Sociale Populaire expose à la Paletre Nationale, à Montréal, du 6 au 18 décembre toute une série de documents: journaux, revues, tracts, affiches de provenance communiste qui circulent au Canada et qu'elle a amassés depuis quelques mois.

Bien que cette exposition soit loin d'être complète, les pièces qu'elle groupe sont assez importantes pour donner une idée de la propagande qui se fait et mettre en garde contre son danger. D'intéressants graphiques ajoutent à son intérêt.

L'exposition est ouverte au clergé et aux communautés religieuses, aux élèves des maisons d'éducation accompagnés de leurs professeurs, aux membres des associations catholiques (ces derniers devront être munis de leur carte de membre). Toute autre personne qui désirerait visiter cette exposition peut demander une carte d'admission au Secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire (1961, rue Rachel, Est, Montréal).

AUX FETES DE L'ANNIVERSAIRE DE LA REVOLUTION D'OCTOBRE

A l'occasion des fêtes du XVIIIe anniversaire de la Révolution d'octobre, Staline avait convoqué aussi bien les diplomates étrangers que les délégations des différents partis communistes. Des attachés militaires coudoient donc à Moscou les agitateurs bolchévistes employés par les Soviets à décomposer les armées nationales étrangères. Les communistes français, dont la "Pravda" publie les photographies, ont été reçus avec des honneurs particuliers.

A l'occasion de cette anniversaire, le Komintern a lancé un nouvel appel conçu en ces termes: "Vive la grande révolution prolétarienne! Vive le pouvoir soviétique dans le monde entier!" L'ordre du jour des fêtes, signé par Vorochiloff, se termine par ces mots: "Vive l'armée rouge des ouvriers et des paysans, renfort inébranlable de la grande révolution prolétarienne!"

SOYEZ FRANCS

Lorsque l'illustre fondateur de la république des Etats-Unis, Georges Washington était petit enfant, quel-
qu'un lui donna une hache en ca-

deau. Tout joyeux, il s'en alla essayer son outil et frappa tout ce qui se rencontrait sur son chemin. Dans le jardin, il y avait un superbe pommier auquel son père tenait beaucoup. Le petit étourdi le frappa de sa hache et lui fit des entailles qui devaient le faire mourir.

Lorsque le père vit l'arbre, il fut vivement contrarié; à ce moment il aperçut Georges, sa hache à la main et soupçonna qui était le coupable.

— Georges, dit-il, sais-tu qui a massacré le pommier du jardin? Je veux lui infliger une punition telle qu'il ne puisse l'oublier.

L'enfant, après une seconde d'hésitation, s'écria: "Mon père, je ne veux pas mentir. C'est moi qui ai coupé l'arbre et qui ai mérité la punition."

Tu as eu tort de couper le pommier que j'avais planté, répondit le père, et pourtant Georges, en me disant la vérité, tu me dédommes amplement de cette perte. Le courage et la sincérité de mon fils ont plus de valeur que mille arbres essent-ils des fleurs d'argent et des fruits d'or. Va, et que l'aventure de pommier te fasse souvenir toute ta vie de dire, quoiqu'il en coûte, la vérité.

NOS VIEILLES COUTUMES CHRETIENNES

Pourquoi ne pas dire l'Angelus au son de la cloche comme autrefois nos ancêtres? Mais est-on seulement exact à ses prières du matin et du soir? Les fait-on à genoux comme nos mères?

Avez-vous un chapelet indulgent? Le portez-vous dans vos vêtements de semaine et le récitez-vous chaque jour en entier?

Et pour suivre la messe, avez-vous un paroissien, non pas un mauvais petit livre insuffisant mais un paroissien commode et complet?

Et pourquoi les dames ne portaient-elles pas sur elles ostensiblement une croix, de préférence avec le Christ? Cela les rappellerait sans doute à la modestie de la tenue.

Mais avez-vous au moins votre scapulaire?

Garde-t-on la coutume de faire le signe de la Croix quand on voit passer un enterrement, quand on passe devant une croix, une chapelle, quand on part en voyage, quand un danger se présente?

A-t-on l'habitude de s'agenouiller quand on rencontre le Saint-Sacrement que le prêtre porte aux malades?

La prière en famille est-elle en honneur dans nos maisons? Pourquoi ne pas dire son Benedicite avant les repas et les Grâces après avoir mangé?

Fait-on une croix sur les palis avant de les entamer? Fait-on bénir sa nouvelle maison? Avez-vous de l'eau bénite? Un cierge bénit de la Chandeaux? Le laurier bénit des Rameaux?

MESDAMES,

LE SALON LEO

vous offre

Un permanent SANS ELECTRICITE deux genres: Jamal et Zotos.

SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE:

Permanent à l'huile \$1.50 seulement.

Salon Léo

Téléphonez au No. 62 pour votre appointment.



INFORMATIONS POLITIQUES

PROVINCIALE ET FEDERALE

District Electoral de Berthier

	Election du 24 août 1931		Election du 25 nov. 1935	
	Bastien Mousseau	Bastien Martineau	Bastien Mousseau	Bastien Martineau
1. Ville de Berthier	70	115	93	135
2.	60	67	64	68
3.	85	145	144	115
4. Paroisse de Berthier	72	65	78	53
5.	35	42	46	47
6.	48	58	58	60
7. St-Cuthbert	87	63	110	64
8.	106	51	153	30
9.	72	33	123	19
10. St-Barthélemy	82	34	101	42
11.	87	135	107	128
12.	73	56	118	31
13. St-Viateur	38	29	51	20
14. Ile Dupas	55	39	78	31
15. Ile St-Ignace	81	76	125	64
16.	21	49	55	22
17. Lajonraie	34	37	47	35
18.	77	82	82	104
19.	42	36	33	52
20. St-Norbert	98	40	97	58
21.	62	20	56	35
22. Par. St-Gabriel	50	16	33	41
23.	63	17	41	42
24.	31	9	28	17
25.	28	7	28	11
26. Vil. St-Gabriel	95	32	67	60
27.	70	43	58	64
28.	85	38	44	81
29. St-Damien	44	25	61	30
30.	89	71	80	87
31. Saint-Charles	75	32	104	72
32.	63	30	70	32
33. Lavaltrie	41	42	52	55
34.	27	25	40	19
35. Vil. de Lavaltrie	33	27	158	52
36. St-Zénon	124	50	111	67
37. St-Michel	113	63	64	36
38.	63	34	39	53
TOTAL:	2479	1836	2897	2032
Majorité Libérale	643		865	
Voteurs inscrits	4898		5532	
Votes donnés	4315		4929	

Constatations quelques jours après l'élection provinciale

SANS COMMENTAIRES

A Saint-Cuthbert.
Le lendemain des élections, les travaux pour la construction du pont de St-Cuthbert, étaient arrêtés: quelques-uns s'accordent à dire que les crédits ne furent pas autorisés par le ministère de la Voirie: nous fera-t-on l'honneur de quelques éclaircissements?

A Berthierville.
Contrairement à ce qu'on pensait, il ne fut pas question de notre école à Berthierville, dans les derniers jours de la campagne provinciale: l'instruction, l'éducation et la santé, à plus tard.

A la Pépinière.
Alors qu'on payait plus de 200 personnes à la Pépinière avant le jour du vote, il n'y en a plus que 18 maintenant.

Dans les chemins en construction.
Malgré le mauvais état des routes pour St-Gabriel spécia-

lement et l'amoncellement de bois et de pierres, chaque côté du chemin, à St-Norbert, personne ne travaille depuis le 28 novembre.

M. Sarto Fournier, à l'assemblée contradictoire A Berthierville.

"J'apporte le salut du beau comté de Maisonneuve que j'aurai l'honneur de représenter à Ottawa et dans lequel l'Hon. M. Arcand ministre de Travail dans le cabinet provincial, sera élu PAR ACCLAMATION, aujourd'hui même."

On sait que M. Arcand fut battu malgré la machine électorale par son adversaire M. William Tremblay et par une majorité de plus de trois mille voix.

A OTTAWA

Grosse besogne en main.

Avec la conférence interprovinciale qui s'ouvrira lundi prochain, la session fédérale que l'on croit devoir être fixée au 23 janvier et la conférence impériale qui aura lieu à Londres dans le courant de l'été prochain, le gouvernement de M. King a devant lui, plusieurs mois de grande activité.

AU REVENU NATIONAL.

Les hauts fonctionnaires de ce ministère sont un peu sur les épines par suite des milliers de demandes de renseignements relatifs à l'application de la nouvelle entente réciprocaire de commerce avec les Etats-Unis.

On sait que le nouveau traité entrera en vigueur le 1er janvier prochain.

500,000 VOTES DE PLUS QU'EN 1930.

Enregistrés à la récente élection

Les électeurs canadiens ont donné un demi-million de votes de plus à la dernière élection fédérale qu'à l'élection de 1930, d'après la compilation complète des votes faite par la Presse Canadienne. Un total de 4,392,227 votes a été enregistré par tout le pays. Les libéraux ont obtenu plus de 2,000,000 de votes, les conservateurs 1,362,614 et les autres partis se sont partagé le reste des votes.

Un beau témoignage pour Québec

La Commission d'Industrie Laitière est invitée à exposer son oeuvre à la conférence organisée par la Milk Control Board du New-Jersey.

Les 9 et 10 décembre

Québec, 23 novembre 1935. — Deux officiers de la Commission d'Industrie Laitière de la province de Québec représenteront celle-ci à la conférence des états du centre américains qui se tiendra à Trenton, New-Jersey, les 9 et 10 décembre, a-t-on appris hier.

Ces délégués seront M. Henri C. Bois, chef du service de l'Economie Rurale au ministère de l'Agriculture, et M. M.-H. Hudon, chef de la Section de l'Industrie Laitière, respectivement président et secrétaire de la Commission d'Industrie Laitière de la province.

C'est pour répondre à une pressante invitation de M. William B. Duryee, président du Milk Control Board de l'état du New-Jersey. MM. Bois et Hudon ont été chargés de représenter la Commission d'Industrie Laitière à cette importante conférence au cours de laquelle seront discutés les nombreux problèmes de la réglementation du commerce du lait aux Etats-Unis.

M. Hudon et d'autres membres de la commission ont déjà eu l'occasion de rencontrer M. Duryee récemment, et dans sa lettre d'invitation, le président du Milk Control Board déclare que les discussions qu'ils eurent alors sur les méthodes de réglementation mises en pratique par la commission provinciale ont largement servi les fins du Milk Control Board. Et il ajoute: "Vous nous aideriez beaucoup si vous pouviez assister à cette conférence et nous exposer la situation concernant la réglementation du lait dans la province de Québec et le Canada en général."

Cette invitation du Milk Control Board, du New-Jersey, est certainement un beau témoignage rendu à l'oeuvre réalisée à date par la Commission d'Industrie Laitière, de même qu'à la compétence et au zèle des officiers qui la composent.

L'ANNONCE INDISPENSABLE

Dans le réveil des affaires qui s'annonce, la publicité est appelée à jouer un rôle de premier plan. Et pour cause.

En raison de la concurrence excessive qui existe aujourd'hui dans toutes les lignes de commerce, la publicité est devenue non seulement un facteur utile, mais presque indispensable de réussite. Il en est un peu du commerce comme de la guerre, avec cette différence, cependant, que le marchand doit beaucoup plus souvent que le soldat prendre l'offensive. Ceux qui restent sur la défensive, c'est à dire qui ne se servent pas de l'annonce pour faire connaître leurs marchandises, courent de grands risques d'être déclassés par leurs concurrents.

Quels sont les marchands qui se tiennent sur l'offensive et quels sont ceux qui se tiennent sur la défensive? Il est très facile de s'en apercevoir. On n'a qu'à surveiller et à feuilleter journaux, périodiques et revues de toutes sortes pour distinguer les uns des autres. de commerce qui se tiennent sur la défensive sont ceux que le pessimisme étroit, ceux qui ne croient pas à la nécessité de se faire connaître au moyen de la réclame intelligente et bonne, de la réclame continue et persévérante. Les marchands et les maisons de commerce qui se tiennent sur la défensive sont encore ceux et celles qui bien qu'ayant foi en la vertu de la bonne publicité, n'osent pas annoncer comme il convient; ceux et celles qui limitent plus que de raison leur publicité et qui n'annoncent leurs marchandises qu'à de ra-

res intervalles. Au contraire, ceux qui prennent l'offensive sont des gens d'affaires qui n'ont pas peur d'élargir et de reculer de jour en jour leur champ commercial. Ceux-là se mettent à la tâche, se traquent une ligne de conduite et ne manquent point de la suivre à la lettre.

Au moyen de l'annonce bien faite, de l'annonce persévérante, ils font connaître leurs produits, chez eux et à l'étranger, à la ville et à la campagne, et cela, constamment. Il va sans dire qu'ils en retirent de précieux avantages matériels.

Le malheur est que plusieurs de nos marchands locaux ne semblent pas s'apercevoir de la chose, jusqu'à ce qu'ils constatent un beau jour que les maisons de commerce étrangères ont fait un joli trou dans leur clientèle et par le fait même absorbé une grosse part des profits qui devaient leur revenir de droit.

POUR L'AME DE MAMAN

Un enfant de neuf ans venait d'assister aux derniers moments de sa pieuse et tendre mère. Il avait entendu sortir de ses lèvres mourantes cette suprême recommandation: "Mon enfant, tu prieras bien pour moi n'est-ce pas?...". Et voilà que tout, à coup s'élève en cette jeune âme une pensée sublime. Une voix mystérieuse la remue intérieurement et lui dit: "Enfant, sois prêtre... tu diras un jour la messe pour ta mère". L'enfant écoute, il comprend: "Oui, mon Dieu, me voici prêt à accueillir votre volonté. Puis se penchant à l'oreille de son pauvre père accablé par la douleur, il lui murmure cette parole surprenante: "Papa, je serai prêtre et je viens de promettre au Bon Dieu de dire ma première messe pour l'âme de maman". Le père attire son cher fils dans ses bras et le tint longtemps pressé sur son coeur. Au milieu de son immense chagrin, il goûtait la plus suave consolation qu'il eût jamais éprouvée de sa vie. La parole du petit avait fait renaître l'espérance au fond de son âme.

Beaucoup de pauvres parents sont abandonnés après leur mort. ...Pères et mères, ne vous opposez jamais à la vocation de votre enfant, s'il veut être prêtre; vous mourrez contents, car vous vous serez assurés d'avoir quelqu'un qui priera pour vous et qui offrira le Saint-Sacrifice à votre intention.

Prier sans attention, c'est oublier de mettre l'adresse sur la lettre que l'on écrit à Dieu. Comment s'étonner si Dieu ne répond pas.

EXPLORATRICE DE RETOUR

Mme J. Norman Henry et sa fille âgée de 20 ans sont arrivées à Vancouver dernièrement après un voyage de 1200 milles dans les bois de la Colombie-Britannique. Elles ont suivi en grande partie la route que l'expédition Badeau dut abandonner l'an dernier, c'est-à-dire entre la Rivière Liard et la Côte. Dans ce voyage Mme Henry et sa fille étaient accompagnées de six hommes et de 29 chevaux. Elles ont fait environ 200 milles à pied.

SOYEZ UN HOMME FORT...

... un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement



PILULES MORO.

Che Médical Moro, 1206, rue S.-Denis, Montréal.

In Memoriam

Lavaltrie

Mardi dernier eurent lieu à Lavaltrie les funérailles de M. Joseph Octave Martineau, époux de Marie-Louise Giguère. La levée du corps fut faite par M. le Curé H. Lachapelle, de Lavaltrie. Le service fut chanté par M. l'abbé Michel Beaudoin, curé de l'Assomption, confrère de classe du défunt, assisté de MM. les abbés Arthur Cadot, curé de Ste-Anne des Plaines, autre confrère du défunt, et Fortunat Morin de Montréal.

Des messes aux autels latéraux furent célébrées par MM. les abbés Louis Laporte, curé de Verchères, et Donat Martineau.

Le deuil était conduit par les fils du défunt: Aurèle Martineau, gérant de la Banque Canadienne-Nationale, et Robert Martineau; ses frères: Dr G.-H. Martineau, Montréal, Donat Martineau, pre-professeur au Collège de l'Assomption; ses beaux-frères: MM. Geo. Giguère et Jean-Louis Lajoie; ses petits-fils: Charles, Jean, Claude Martineau, ses neveux: Maurice, Guy, Yves, Réal Martineau, Jean-Marie Lajoie; ses cousins: Roméo Champagne, de Lanoira, Dr Paul Bourgeault et Roméo Brault, de Montréal.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé Aristide Léonard, professeur au Collège de l'Assomption exécuta la messe de Yon; M. Gédéon Boucher, professeur de Musique, touchait l'orgue.

Assistaient au chœur: MM. les abbés Pierre Gauthier, Supérieur, Emile Jarry, Directeur, Siméon Pelletier, Procureur, Hervé Lussier, Préfet des Etudes, Henry Gates, F.-X. Tousignant, Ernest Turcot, Antonio Thibodeau, Emilien Bérard, Alphonse Trottier, Henri Bellemare, Wilfrid Racette, Alexandre Vallée, Victor Savaria, Gérard Laporte, Henri Forest, Emile Cormier, Blaise Emile Pleau, Donald Ducharme, professeurs du Collège de l'Assomption, Adélar Desrosiers, Principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, Elie Deschênes, curé de Ste-Mélanie, Amédée Forest, curé de Ste-Marie Salomé, Jean-Bte Chagnon, curé de St-Michel des Saints, A.-Albert Mélançon, professeur à l'Ecole St-Stanislas de Montréal, Léo Lavigne, vicaire à St-Ambroise, Montréal; Chs.-E. Desmarais, vicaire à Mile-End, Rosario Chagnon, vicaire à Ste-Clothilde, René Bachand, vicaire à St-Pierre Claver, Joachim Forest, vicaire à St-Vincent de Paul, A. Mondor, vicaire à St-Anselme, Albert Lefebvre, vicaire à Lavaltrie.

Les porteurs étaient MM. Romulus Martineau, Emery Martineau, Emery Mousseau, Alphonse Héту, Joseph Pelletier et Siméon Pelletier. La quête fut faite par MM. Georges

Pelletier et Cléophas Boisjoli, oncles du défunt.

Suivaient le cortège: MM. Joseph Villeneuve, maire du Village de Lavaltrie, Pierre Pelletier, maire de la paroisse; J.-A. Barrette, N.P., ex-député de Berthier, Joseph Héту, maire de St-Sulpice, J.-A. Brouillet, maire de l'Assomption, R.-A. Musy, René Massue, A. Ferland, Médéric Lacombe, C.-E. Marcoux, Edgar Miron, Zénon Robillard, Ls-Joseph Robillard, N.P., Joseph Dubreuil, Léon Mercier, Thomas Ducharme, N.P., Henri Mousseau, Zénon Bourdelais, O. Miron, E. Picard, E. Robitaille, J. Hervieux, J. Perreault, Albert Chenard, J.-Paul Trudel, J.-A. Boivin, N.P., A. Lamarche, Nazaire Laporte, Ernest Lacombe, Ar. Lescault, Donat Robillard, A. Pelletier, Aug. Miron, J.-Bte Rivest, Ls-Joseph Morin, avocat, Achille Héту, Pierre Héту, Emile Goyette, Ls-Joseph Lacombe, J.-A. Dufault, Alp. Girard, Armand Laporte, Philippe Héту, Etienne Plouffe, Philippe Villeneuve, Emile Robillard, Dr J.-A. Archambault, J.-A. Beauchamp, N.P., Georges Boisjoli, Dr Georges Lacombe, F. Crépeau, Eugène Rousin, René Martin, libraire, Octave Brien, J.-G. Mercier, Honorius Héту, J.-H. Nault, Léonide Robillard, J.-A. Archambault, N.P., Dr Joseph Latour, Pierre Héту, René Héту, Lactance Cailloux, Alfred Lamontagne, W. Loïselle, B. Forest, Dr Alphonse Rondeau, Treffé Rondeau, Conrad Pelletier, G.-A. Daviault, J.-H. Aubé, Louis Rivest, D. Lamarche, Albert Rondeau, François Héту, Charles Héту, Lionel Vaillant, Nap. Perreault, Omer Hervieux, père, Omer Hervieux, jr., A. Giguère, D. Racine, G. Boisjoli, Fabien Boisjoli, Ls Hénault, Emile Martineau, C.-H. Chênevert, Clément Brault, C. Perrault, Roland Hervieux, F. Giguère, Nap. Giguère, Docteur Charles Giguère, Hormidas Chaussé et autres.

La famille de M. J.-O. Martineau a reçu de nombreux messages de sympathies, entre autres, de M. Ls-Philippe Geoffrion, Greffier de l'Assemblée Législative, Québec, de M. le Recorder Amédée Thouin, des Maisons J.-A. Beauséjour, de Montréal, Mailler et Bourdon, de Shawinigan Falls, de M. Joseph Lajoie, Worcester, Mass., de M. J.-A. Nadeau, Montréal.

Le Courrier de Berthierville offre ses sympathies à la famille Martineau.

Kino Pétol
Supprime les démangeaisons et la chute des cheveux. détruit les pellicules.

Le passé politique du comté de Maskinongé

Assemblée Législative

La section 71 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867" paragraphe 2 créait une législature provinciale pour Québec.

Le comté de Maskinongé avait droit d'élire un député.

Les premières élections générales sous la confédération se firent en août et septembre 1867.

Alexis Lesieur - Désaulniers, avocat conservateur, fut élu sur F.-T. Fontaine, par 108 voix. Désaulniers fut député du 4 septembre 1867 au 27 mai 1871.

Aux élections générales de juin et juillet 1871. Moïse Houde, libéral, fut élu par 171 voix sur A.-L. Désaulniers. Houde fut député du 20 juin 1871 à 1875.

Moïse Houde fut de nouveau élu aux élections générales de 1875 sur Alexis-L. Désaulniers, par 246 voix. Houde fut député du 7 juillet au 22 mars 1878.

Aux élections générales de 1878, Edouard Caron, conservateur fut élu par 264 voix sur A.-B. Lafrenière et Moïse Houde. Caron fut député du 1er mai 1878 à 1881.

Aux élections générales de 1881, Edouard Caron fut élu par 623 voix sur J. Marchand. Caron fut député du 2 décembre 1881 à 1886.

Les élections générales de 1886 donnèrent le résultat suivant: Edouard Caron, élu par 65 sur A.-B. Lafrenière. Caron fut député du 14 octobre 1886 au 29 septembre 1887.

A l'élection partielle de l'année 1888, J.-Hormidas Legris, National, fut élu par 58 voix sur Edouard Caron. J.-H. Legris fut député du 28 avril 1888 au 9 mai 1890.

Aux élections générales de 1890, Joseph Lessard, conservateur, fut élu par 41 voix sur J.-H. Legris. Lessard fut député du 17 juin 1890 au 22 décembre 1891.

Les élections générales de 1892 donnèrent le résultat suivant: Hector Caron libéral, élu par 25 voix sur Joseph Lessard, Hector Caron fut député du 8 mars 1892 à 1897.

Aux élections générales de 1897, Hector Caron fut élu par 463 voix sur Edouard Désy, avocat. Caron fut député du 11 mai 1897 à 1900.

Aux élections générales de 1900, Hector Caron fut élu par acclamation. Caron fut député du 7 décembre 1900 à 1904.

Hector Caron ayant accepté en 1904, la place de Surinten-

dant des Mines et des Pêcheries, à Québec, il démissionna comme député.

A l'élection partielle, Georges Lafontaine conservateur fut élu par 74 voix sur Antonin Galipeault, avocat de Québec.

Aux élections générales de 1904, Georges Lafontaine fut élu par 252 voix sur Jérémie-L. Désaulniers. Lafontaine fut député du 25 novembre 1904 à 1908.

Aux élections générales de 1908, Georges Lafontaine fut élu par 88 voix sur Pierre Gélinas. Lafontaine fut député du 8 juin 1908 à 1912.

Les élections générales de 1912 donnèrent le résultat suivant: Rodolphe Tourville, libéral, élu par 87 voix sur Georges Lafontaine. Tourville fut député du 15 mai 1912 à 1916.

Aux élections générales de 1916, Tourville fut élu par 372 voix sur Arthur Baril de Maskinongé. Tourville fut député du 22 mai 1916 à 1919.

Aux élections générales de 1919, R. Tourville fut élu par 725 voix contre L.-A. Lamy, de Louiseville. Tourville fut député du 23 juin 1919 à 1923.

Aux élections générales de 1923, R. Tourville fut élu par 303 voix sur Armand Lamy, de St-Léon. Tourville fut député le 5 février 1923 au 16 mai 1927.

Aux élections générales du 16 mai 1927, Joseph-Wellie Gagnon, libéral fit la lutte à Adélar Bellemare de St-Paulin. Gagnon fut élu par 539 voix.

Wellie Gagnon étant décédé le 17 décembre 1929 le siège de Maskinongé demeura vacant jusqu'au 4 novembre 1930. Une élection partielle eut lieu le 4 novembre 1930 entre Louis-Joseph Thisdel et Armand Lamy, cultivateur de St-Léon. Après une lutte très contestée L.-J. Thisdel, libéral fut élu par 345 voix de majorité.

Aux élections générales du 24 août 1931, Thisdel eut pour adversaire Maxime Bourassa contracteur de St-Paulin. Thisdel fut élu par 702 voix de majorité. Aux élections générales du 25 novembre 1935, Thisdel eut encore pour adversaire Maxime Bourassa, de St-Paulin. Il fut élu par 1025 voix de majorité.

En résumé, le comté de Maskinongé a été représenté depuis la Confédération par A.-L. Désaulniers, du 4 septembre 1867 au 27 mai 1871; Moïse Houde, du 20 juin 1871 au 22 mars 1878; Edouard Caron, du 1er mai 1878 au 29 septembre 1887; J.-H. Legris, du 28 avril

Prenez **ANTALGINE** pour Maux de Tête Douleurs Périodiques, Migraine, Nervosité, Mal de dos

En Vente Partout 25¢

1888 au 8 mai 1890; Joseph Lessard, du 17 juin 1890 au 22 décembre 1891; Hector Caron, du 8 mars 1892 à 1904; Georges Lafontaine, 1904 à 1912; Rodolphe Tourville, du 15 mai 1912 à 1927. Wellie Gagnon du 16 mai 1927 au 17 novembre 1929. L.-J. Thisdel du 4 novembre 1930 au 25 novembre 1935.

Le seul ancien député survivant du comté de Maskinongé à la législature de Québec est M. Hector Caron, de Québec.

De 1867 à 1935, soit un espace de 68 ans, nous avons eu 10 députés pour nous représenter à l'Assemblée législative de Québec. Celui qui a détenu le mandat provincial le plus longtemps a été M. Rodolphe Tourville qui nous représentait pendant 15 ans. Puis vinrent M. Hector Caron, douze ans, M. G. Lafontaine, huit ans, M. Edouard Caron, neuf ans, M. Moïse Houde, sept ans et A.-L. Désaulniers, quatre ans.

Du Vern.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.

CKAC Montréal
CHRC Québec
CHLP Montréal
CKCH Hull
CRCS Chicoutimi



CIGARETTES SWEET CAPORAL

Nous acceptons maintenant, comme série complète, 52 "Mains de Pebar" portant n'importe quel nom.

HORAIRE DU PACIFIQUE CANADIEN

TOUS LES JOURS

DIRECTION EST —

De Berthier: 2.27 a.m. Local, Arr. Québec: 6.45 a.m.
De Berthier: 5.58 p.m., Local et Rapide, Arr. Québec 10.00 p.m.
De Berthierville 6.10 p.m. Local et Rapide, Arr. Québec 10.00 p.m.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

DIRECTION EST

De Berthier, 9.52 a.m., Local; Arr. Québec: 1.10 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

De Berthier: 11.12 a.m.; Rapide, Arr. Québec, 2.00 p.m.

TOUS LES JOURS

DIRECTION OUEST

De Berthier, 4.17 a.m., Local, Arr. Montréal, 6.50 a.m.

TOUS LES JOURS DIMANCHE EXCEPTE

DIRECTION OUEST

De Berthier, 10.45 a.m., Local, Arr. Montréal, 12.35 p.m.
De Berthierville, 2.45 p.m. Local et Rapide Arr Montréal 6.00 p.m.
De Berthierville, 6.10 p.m., Local, Arr. Montréal, 8.10 p.m.
De Berthier, 6.17 p.m., Local, Arr. Montréal 8.10 p.m.

DIMANCHE SEULEMENT

De Berthier, 5.41 p.m., Local, Arr. Montréal, 8.20 p.m.

TELEPHONE: 12.

B.P. "D"

Gaston ALLARD,

147 De Montcalm,

BERTHIERVILLE.

AVOCAT

Si vous désirez en Assurance, une protection parfaite et de tout instant, Placez vos risques et responsabilités de tous genres par l'entremise de

Laurent Roy

Courtier en Assurances

Représentant des meilleures Compagnies Canadiennes-Françaises, Américaines et Anglaises.

Résidence: 163 Frontenac. — Tél. 120 — Berthierville.

Informations fournies avec plaisir et entière satisfaction sur chacune de vos difficultés à résoudre.